

Trésors du Musée Pescatore

On désigne par "Ecole de La Haye" un groupe de peintres actifs à La Haye dans la deuxième moitié du 19^e siècle. Ils comptaient parmi les meilleurs de l'art hollandais à cette époque. L'Ecole de La Haye se définit par des affinités et des ressemblances dans l'inspiration: réalisme mesuré des paysages hollandais des environs de La Haye, bords de mer de Scheveningen aux environs mêmes de La Haye, scènes de genre surtout empruntées à la vie des pêcheurs, admiration

pour le Siècle d'Or, goût d'une nature réaliste mais harmonieuse, sens des valeurs, goût des gris, ce qui fait qualifier l'Ecole de La Haye comme une école d'argent et de la subtilité picturale. Longtemps victime de son trop grand succès d'époque cette école du "bien peint" est en train d'être redécouverte. Parmi les peintres les plus connus de cette école on peut compter Jacob-Hendricus Maris.



Jacob-Hendricus Maris

Né à La Haye le 25 août 1837 – mort à Carlsbad le 7 août 1899

Jacob Maris est l'aîné de cinq enfants. Ses deux frères Matthijs et Willem seront également peintres. Dès l'âge de 12 ans il entre dans l'atelier de J.A.B. Stroebel et passe ensuite à l'Académie de La Haye. En 1853 il devient l'apprenti de Huib van Hove, maître célèbre à l'époque. Il s'inscrit ensuite à l'Académie des Beaux-Arts à Anvers où il travaille sous la direction de Nicaise de Keyser*. Il vit de la vente de petites études de genre à l'huile destinées au marché américain. En 1857 il regagne La Haye et travaille à Costerbeek, le Barbizon hollandais. Ensuite il entreprend un voyage en 1861 le long du Rhin jusqu'en Suisse, et rentre par Dijon, Barbizon et Paris. A La Haye il collabore avec Louis Meyer*, un mariniste réputé qu'il aide à finir ses toiles. Il reçoit la commande de huit portraits de la famille d'Orange grâce à la princesse Marie-Anne, dernière fille du roi Guillaume. En 1865 il gagne Paris où il loge rue Marcadet pour quelques années. Dans les galeries il se voit accroché à côté de Van Gogh. Et Maris se vend, mais pas Van Gogh. A Paris il rencontre aussi Corot*, travaille à Fontainebleau et peint

des sites français comme Montigny-sur-Loing. Il se met aussi à peindre des figures italiennes d'un genre complaisant et sentimental pour la firme Goupil. La guerre de 1871 le ramène à La Haye.

Le Musée Pescatore possède de Jacob-Hendricus Maris une huile sur bois faisant partie de la collection Léon Lippmann. Le tableau est intitulé: Pêcheur dans sa hutte. Il faut dire que Jacob Maris refusait souvent l'anecdote pour jouer avec la lumière où s'intéresser à la figure. Il est avec Jozef Israëls le plus grand des peintres de l'Ecole de La Haye. L'originalité de son parcours, la diversité de son évolution, sa maîtrise égale de la peinture à l'huile et de l'aquarelle, la splendeur de sa facture grumeleuse de la nature, une admirable vision hollandaise toute harmonieuse, sincère et poétiquement triste expliquent son succès. Il fut surtout aimé des anglais et des écossais qui se sont arrachés ses œuvres. Les thèmes choisis par lui sont parfois très banals, mais l'œuvre est d'une excellente qualité. Aux motifs les plus simples il a su donner une expressivité naturelle.

* Le Musée Pescatore possède également des tableaux de ces peintres